

Remise du jeton d'or à Messieurs Robert Mainard et Michel Laxenaire

A chacune de nos séances ordinaires, tous les 15 jours, les membres titulaires de notre Académie, reçoivent un jeton de présence en bronze, depuis 1750. Dans cette même tradition, chaque année nous aimons remettre un jeton d'or aux membres éminents de notre compagnie qui ont mérité cette distinction par une longue collaboration et, surtout, par l'importance des travaux qu'ils ont consacrés à l'Académie. J'ai le plaisir cette année de remettre cette distinction à Monsieur le Professeur Robert Mainard et à Monsieur le Professeur Michel Laxenaire.

Je m'adresse déjà à Monsieur le professeur Mainard.

Scientifique, chercheur de grand renom, professeur à l'Université, vous avez été à la tête de nombreux établissements prestigieux. Après la direction de l'IUT en 1969, vous avez présidé la 22^e section au Comité Consultatif des Universités et, surtout, vous avez assumé la présidence longue et brillante de l'Université de Nancy 1, de 1981 à 1989. Vous avez aussi été l'admirable fondateur de plusieurs grandes écoles, dont l'École Supérieure des Industries et Techniques du Bois à Epinal, vous avez totalement renouvelé l'École Supérieure des Sciences et Technologies e l'Ingénieur. De plus, vous avez pris de nombreux engagements citoyens au Conseil Economique et Social de Lorraine puis au Conseil municipal de Villers.

Entré comme associé correspondant à l'Académie de Stanislas, en 1996, vous avez été reçu membre titulaire en 2004. Vous avez assumé la présidence de notre compagnie de 2009 à 2010. Vos brillantes communications nous ont vivement impressionnés et ont remarquablement enrichi nos débats ; laissez-moi en évoquer quelques-unes : « *Le Mouvement Bourbaki* », en 2002, « *Un physicien nancéien, Blondlot* », en 2004, « *Nanosciences et nanotechnologies* », en 2007, puis « *Le Boson de Higgs* » et la très belle conférence sur « *Le transhumanisme* ».

Rappelons également que vous êtes officier de l'Ordre national du Mérite, commandeur des Palmes académiques, chevalier du Mérite agricole et officier du Mérite national allemand. Vous avez également été nommé chevalier de la Légion d'honneur.

J'ai l'honneur, cher confrère, de vous remettre ce jeton d'or, en témoignage de la reconnaissance de l'Académie qui vous adresse par ma voix ses vives félicitations.

Je m'adresse maintenant à Monsieur le professeur Laxenaire

Après un stage à Buffalo, aux USA, et votre agrégation de neuropsychiatrie en 1963, vous fondez le premier Service Universitaire de Psychiatrie de Nancy, service que vous dirigerez jusqu'en 1995. Membre de très nombreuses sociétés savantes nationales ou étrangères, vous avez été président de la Société médico-psychologique et président pendant douze ans de la Société de Psychologie Médicale de Langue Française. Je ne peux citer ici vos innombrables publications et monographies. Rappelons : *La rencontre psychologique du*

médecin, ouvrage pour lequel notre Académie vous a remis le Prix J. Parisot, *La nourriture, la société et le médecin*, ouvrage en collaboration avec notre consœur Madame Colette Westphal, *Anorexie mentale et boulimie*, en 1993. Parallèlement à votre brillante carrière médicale, vous avez toujours eu un goût très raffiné pour les lettres et les arts, ce que nos confrères et moi-même apprécions à chacune de nos séances. Ainsi, vous avez publié en 2006 un ouvrage très remarqué : *la Folie à L'Opéra*.

Admis associé correspondant dans notre Académie en 1996 puis comme titulaire, vous avez dirigé notre compagnie de 2007 à 2008. Nous avons tous apprécié la finesse et l'originalité de vos communications. Rappelons : « *Moreno et le psychodrame* », en 2000, « *Un cas de folie à l'Opéra : Jacob Lenz* », en 2004, votre beau discours de réception : « *De la difficulté d'être psychiatre* » puis « *La psychologie du collectionneur* », en 2011, et, enfin, la superbe communication sur le « *Bovarisme* », l'an dernier.

Cher Confrère, je vous remets ce jeton d'or au nom de tous les membres de l'Académie de Stanislas qui vous adressent par ma voix leurs sincères félicitations.

Françoise Mathieu